

[vers le 10 dec 1852]

Mon petit enfant, nous
avons reçu ta lettre. Il
me paraît que ton entrée
dans le local n'est pas
réjouissante. Tu crois qu'il
faut aller manger de la vache
ennagée. Je ne dis plus non,
pourvu que tu es persuadé qu'il le
faut. Insuper ton nid t'attendra
toujours ici, et tu as cette
consolation de te dire qu'il ne
s'insulera pas comme toi
des d'autres arbres.

Rien de neuf, sinon que tu
places en Dde ce que j'ai
trouvé la même semaine
my habitué. Ton ramage
est déguenillé, me manque
comme le tien. Je me
plaignais pourtant, mais
on est comme ça, on ne
sent le pip des choux que
quand on les a perdus.

Je travaille à mon pressoir,
je suture les cigarettés, je
brode tes dessins, j'ai mal
à la trossette et j'étouffe
Ces toujours la même chose.
Lies-les, nous, parle d toi et
dites aventure. Pour le
moude tembrance tendre
à commença par moi